

Antologia Krytyki artystycznej z lat 1945-1954 (sous la dir. d'Agata Pietrasik et Piotr Slodkowski)

Mathilde Arnoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27388>

DOI : [10.4000/critiquedart.27388](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27388)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Arnoux, « Antologia Krytyki artystycznej z lat 1945-1954 (sous la dir. d'Agata Pietrasik et Piotr Slodkowski) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27388>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Antologia Krytyki artystycznej z lat 1945-1954 (sous la dir. d'Agata Pietrasik et Piotr Słodkowski)

Mathilde Arnoux

- 1 Les trois volumes de l'anthologie critique, édités par Agata Pietrasik et Piotr Słodkowski, offrent pour la première fois une sélection de textes sur l'art contemporain, parus dans la presse artistique polonaise de 1945 à 1956. Si cette période a déjà pu être évoquée à travers des monographies d'artistes tels que Władysław Strzemiński, Andrzej Wróblewski, Teresa Żarnower, Tadeusz Kantor ou encore Henryk Stażewski, ou même faire l'objet d'études transversales, dans le champ des recherches académiques elle porte sur les manifestations d'avant-garde. Se concentrant sur la contribution des artistes polonais à la Grande histoire de l'art et s'attachant à faire ressortir la singularité des parcours individuels, ces recherches n'ont pas porté leur attention à la vie artistique en elle-même en Pologne pendant cette période tourmentée. Rares sont en effet les travaux en histoire de l'art qui ont cherché à approfondir et à nuancer la connaissance de ces années marquées par les affrontements entre les représentants de l'armée intérieure et les communistes, avant que ne soit fondée la République populaire de Pologne et que ne soit mis en place un système stalinien. Au même titre que les autres sphères de la société, le champ artistique a longtemps été considéré comme un produit du système totalitaire sans qu'il ne soit prêté attention aux mises en œuvre et aux interprétations des directives du pouvoir par les individus formant la société. Depuis une vingtaine d'années, l'histoire de la vie artistique en Pologne à l'époque stalinienne s'est considérablement enrichie grâce aux travaux notamment de Katarzyna Murawska-Muthesius autour des collections du musée national de Varsovie, à la suite desquels s'inscrivent ceux de Szymon Kubiak au musée de Stettin, mais aussi ceux de Wojciech Włodarczyk sur l'Académie des beaux-arts de Varsovie, ou encore d'Elżbieta Kal, de Magdalena Howorus-Czajka et d'Anna Markowska.

- 2 Dans ce contexte, l'anthologie éditée par Agata Pietrasik et Piotr Słodkowski tient une place déterminante, en permettant de gagner un point de vue approfondi sur les discours sur l'art publiés dans dix-neuf périodiques de l'époque. Chaque volume est consacré à un thème introduit par un texte de présentation : le premier est consacré à la diffusion de la culture et au mécénat national ; le deuxième au réalisme et au formalisme ; le troisième aux vecteurs de la géographie artistique, aux réinterprétations des traditions, à certaines figures marquantes. Les articles sont réunis dans des sous-sections thématiques. Chaque texte est annoté. Les auteurs en sont des femmes et des hommes, artistes, historiens et critiques d'art, pour beaucoup comptant parmi les figures incontournables de l'histoire de l'art de la seconde moitié du XXe siècle en Pologne. Leurs rapports au pouvoir en place ont été pour chacun très différents et ont souvent évolué au fil du temps. Les éditeurs ont mis un point d'honneur à attirer l'attention sur les débats locaux et à montrer les entrelacements avec les questions qui traversent les pratiques artistiques à l'échelle de l'Europe. L'intérêt de l'anthologie ne réside pas uniquement dans le point de vue inédit sur la variété de la critique polonaise des années 1940 et 1950, il tient surtout au nouveau jour sous lequel elle éclaire des questions artistiques longtemps envisagées par des recherches académiques qui ignoraient les contextes socialistes. Souhaitons que ces sources soient rendues accessibles par des traductions, car ce sont bien les débats autour de l'art du xxe siècle qui se trouveront transformés par la prise en considération des écrits sur l'art dans les pays socialistes.